

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

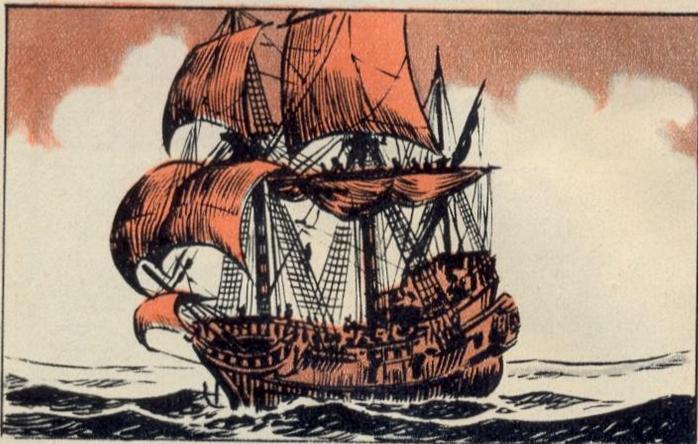
L'AVENEMENT DES STUARTS

AU moment où Mazarin réalisait le programme de Richelieu et faisait de la France la première puissance de l'Europe, il y avait soixante ans que la reine Elisabeth d'Angleterre avait terminé son règne. Qu'est-ce qui s'était passé en Grande-Bretagne pendant cette longue période ?

Il s'était passé des choses d'une importance extraordinaire. Le tout avait commencé par l'accession au trône de la dynastie écossaise des Stuarts...



1 — JACQUES I^{er}
ELISABETH était morte en 1603. Avec elle s'éteignait la lignée des Tudors. Son plus proche parent était le propre fils de Mary Stuart, déjà roi d'Écosse, sous le nom de James ou Jacques VI. Il devint donc roi d'Angleterre sous le nom de Jacques I^{er}, et à partir de ce moment, les deux royaumes se trouvèrent réunis. Jacques I^{er} n'avait pas l'allure d'un roi. Il était roux, cagneux, gauche, ivrogne et grossier, mais il rêvait d'être roi absolu. Il se croyait savant. Il se proclamait le Salomon de l'Angleterre. Henri IV le considérait comme « le plus sage imbécile de la chrétienté ».



2 — LE « MAY-FLOWER »

NE catholique, élevé dans le puritanisme, Jacques I^{er} devint anglican dès qu'il fut roi d'Angleterre, ceci afin d'avoir l'appui des évêques. « No bishop, no king », pas d'évêque, pas de roi ! Il persécuta les puritains. Beaucoup partirent en exil. En 1620, un groupe de « pilgrim fathers » quitta Plymouth sur le « May-Flower » — « l'Aubépine » — et s'en fut coloniser l'Amérique.

3 — LE « POWDER PLOT »

DES le début de son règne, Jacques I^{er} s'était montré hostile aux catholiques. Ceux-ci ourdirent une conspiration épouvantable. Il s'agissait de faire sauter le roi et tout le Parlement, le jour de l'ouverture de la session, soit le 5 novembre 1605. De grands barils de poudre furent empilés dans les caves de Westminster, sous la salle. La Conspiration des Poudres ou « Powder Plot » fut révélée au dernier moment par un conjuré, Tresham. Jacques I^{er} se vengea avec une cruauté proportionnée à la peur qu'il avait eue. Les « papistes » furent torturés, exécutés ou bannis...



4 — BUCKINGHAM

JACQUES I^{er} n'a rien négligé pour se faire exécuter par ses sujets. Il donna toute sa confiance à son favori, l'insolent et beau George Villiers, à qui il donna tous les pouvoirs et le titre de duc de Buckingham. Quant au parlement, il ne fut réuni que quatre fois en l'espace de vingt-deux ans ! Tant pis pour les subsides ! Plutôt s'en passer que de les faire voter !



5 — CHARLES I^{er}

LORSQU'EN 1625 le premier Stuart mourut, toute l'Angleterre poussa un soupir de soulagement. Et aussi un cri d'espérance. Le fils de Jacques I^{er} qui succédait à son père sous le nom de Charles I^{er} était d'une distinction raffinée, intelligent, généreux, brave et d'une grande noblesse d'allure. Le peintre anversois, Antoine Van Dijck, a laissé de lui d'admirables portraits.

(A suivre.)